

Cuvier (1734)
Église

Pierre+ & fer FF1D* - S1C4
46.825423, 6.067385

Une petite croix "mixte" en pierre et fer forgé datée de 1734 trône, bien en évidence, sur un des flancs de la butte sur laquelle s'élève l'église Saint-Donat de Cuvier construite pour l'essentiel du XV^e au XVII^e siècles. Cette croix est en deux parties bien distinctes :

- une partie basse (emmarchement, piédestal et fût) en pierre calcaire du Val de Mièges ;
- un petit mais très luxuriant croisillon tridimensionnel (allure 3D) en fer forgé.



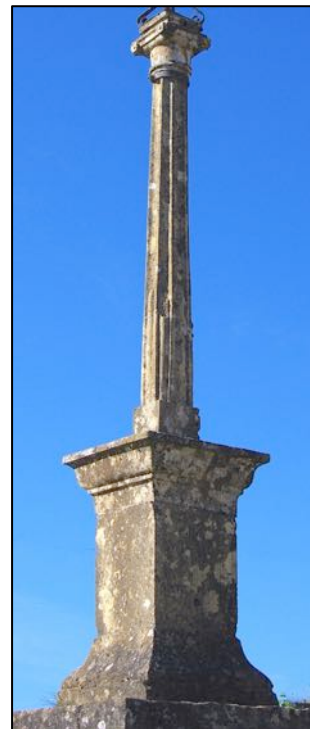
La partie "pierre"

La partie basse en pierre témoigne d'un classicisme de très bon goût.

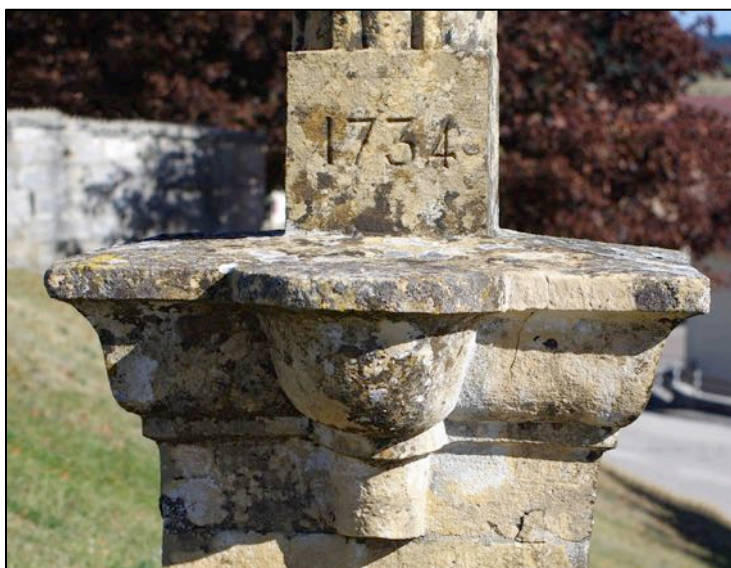
Un emmarchement à deux degrés, en partie enterré, permet de bien inscrire le monument dans la pente du terrain.

Le piédestal, parallélépipède élevé et de section carrée, comporte une base avec plinthe et talon renversé, un dé sans moulures et enfin une belle corniche à doucine et réglet.

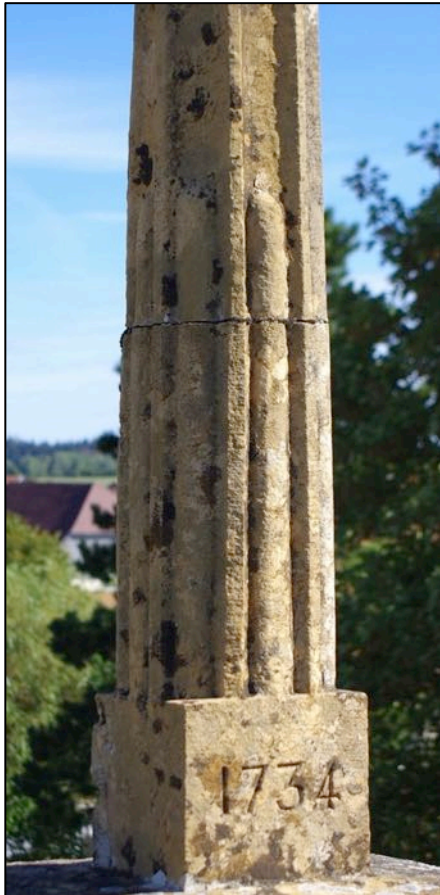
Sur la face avant du piédestal, la corniche présente une saillie, de forme semi-circulaire.



Au-dessus de la corniche et sur le dé cubique de départ du fût est gravée la date 1734.



La colonne cylindrique (ou plutôt en tronc de cône) à section modérément décroissante avec la hauteur est cannelée dans sa partie haute et à cannelures rudementées en partie basse, rappelant un style Renaissance tardif



Le fût de la croix (la colonne à cannelures) est surmonté d'un chapiteau comportant une partie basse cylindrique de liaison avec la colonne, puis le chapiteau proprement dit, de section carrée et de style pseudo ionique, enfin d'un tailloir servant d'appui au croisillon métallique.

Le croisillon en fer forgé



Le croisillon en fer forgé se présente avec quatre branches quasiment identiques, le tout s'inscrivant dans un carré presque parfait.

Il est d'un style atypique, avec une combinaison, d'une part, de fers structurels carrés importants (les deux barres horizontale et verticale), d'autre part, de fers plats décoratifs pour les consoles et les nombreuses volutes, et enfin, de globes aux extrémités des branches de la croix.

On peut faire un rapprochement avec la croix mixte (pierre et fer forgé) de Lièvreumont (Doubs), datée de 1748. Ces deux croix métalliques, élevées sur un haut fût-colonne en pierre, sont réalisées avec une structure unidimensionnelle (1D), à tige unique, autour de laquelle se déploie un agencement décoratif tridimensionnel (3D) en fers plats (d'où l'astérisque dans la caractérisation FF1D* pour ce décor 3D).

À Cuvier, ces fers plats semblent constituer un fort gros nœud décoratif au cœur de la croix comme celui qu'on ferait "avec du bolduc pour emballer un paquet cadeau".

La liaison avec la colonne et son chapiteau est assurée par quatre consoles en fer plat, en forme de S et se terminant par des rouleaux inversés.

Les rouleaux du bas sont placés dans les angles du tailloir, donc très éloignés de la tige structurelle centrale. Les rouleaux du haut des consoles viennent se fixer, eux, sur la tige centrale grâce à un collier.

Une platine carrée, en tôle de fer et à extrémités recourbées sur chaque côté, vient marquer la séparation avec le croisillon proprement dit.



Le croisillon comporte donc deux gros fers structurels de section carrée formant les branches de la croix.

Dans les quatre directions se développent autour des fers structurels, un dispositif composé de quatre fausses-console en fer plat en forme de S et à volutes (forme globale en balustre). Des liens à collier viennent solidariser les fers plats des fausses-console décoratives avec les grosses tiges carrées.

Il est difficile de voir et comprendre l'assemblage de tous ces fers au niveau du cœur de la croix (une sorte de gros nœud).



Les extrémités des trois branches libres se terminent par des platines carrées en tôle de fer à bords recourbés sur chaque côté. Y sont fixés des globes en tôle de fer, se terminant eux-mêmes par des petites boules ou perles emboîtées.

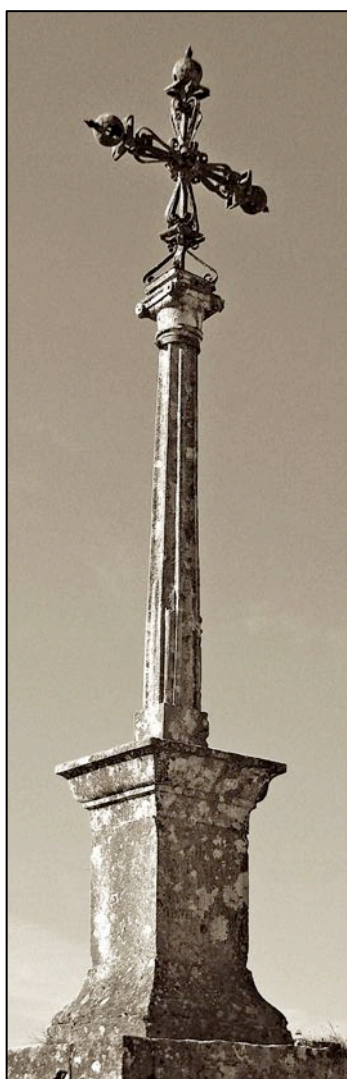
Conclusion

La croix mixte de Cuvier de 1734 a belle allure avec cette harmonieuse combinaison d'une structure de soutien et d'élévation en pierre et d'une petite croix en fer forgé admirablement proportionnée. La ferronnerie d'art employée est caractéristique de ce que l'on savait et pouvait déjà faire au début du XVIII^e siècle avec un habile usage des fers majeurs de structure et des fers plats plus décoratifs.

Aucun décor religieux réaliste et inutile, par contre la symbolique du dialogue entre formes sphériques (renvoyant à sphère du divin) et enveloppes formelles carrées (pesanteur humaine) est bien présente et même subtilement présente.

Une belle réalisation d'artisan-artiste et une croix à mettre en valeur et à protéger.

Deux croix bien différentes à Cuvier



La comparaison avec la croix en fonte de Cuvier, datée de 1859, située de l'autre côté de l'église et devant l'entrée de celle-ci, ne manque pas de faire ressortir l'évolution, pas vraiment convaincante, de la conception structurelle et décorative des croix solennelles.